

bonne journée!

## Le Sher-Mont à la petite série mondiale

Pour la première fois de sa jeune histoire, le Sher-Mont a remporté le championnat canadien des petites ligues de baseball en supplantant samedi la formation de Whalley. Dès hier matin, la formation sherbrookoise mettait le cap vers Williamsport, Pennsylvanie, où elle participera à la petite série mondiale.

D 1

## Les Expos divisent les honneurs du double

D 1



(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

Chacun des 8,000 plants fournit 12 livres de tomates, explique Claude Beaudoin, un des employés de la ferme Paré.

## Production de 300,000 tomates

### Une manne rouge à la ferme Paré

B 4

## La grève des midinettes continue

### Un vote secret cette semaine sur l'accord de principe rejeté

A 7



(Photo La Tribune par Jean Lauzon)

Mme Reine Johnson écoute ce que lui murmure son fils, le ministre Pierre-Marc Johnson.

## Epouse de l'ex-premier ministre

### Reine Johnson: "la politique, c'est fini"

A 4

## TEMPÉRATURE—

AVERSES: 23°C.  
DEMAIN:  
DÉGAGEMENT..... C-6

## Aujourd'hui

## SOMMAIRE ABRÉGÉ

- ARTS.....D-6
- LE CANADA.....B-5
- CARRIÈRES.....B-5
- DÉCÈS.....C-8
- FINANCES.....B-3
- PETITES ANNONCES.....C-3
- LE QUÉBEC.....A-7
- ROMAN.....C-8
- SPORTS.....D-1
- VIVRE EN '83.....C-1



# la tribune

74e ANNÉE — No 156 — 28 PAGES — 4 CAHIERS — SHERBROOKE, LUNDI 22 AOUT 1983 —

(SAMEDI 60¢) 40¢  
Livraison à domicile  
\$2.25 par semaine

## Retrouvée à 6 km du lieu de sa disparition

# Mélanie morte ligotée à un arbre

## Le présumé meurtrier comparaitra ce matin

par Jean Lauzon et Gérald Prince

DRUMMONDVILLE — Le cauchemar de la famille Decamps a pris fin hier soir lorsque des policiers et des bénévoles ont retrouvé la petite Mélanie, morte, attachée à un arbre, à quelque 6 kilomètres à peine du Parc des Voltigeurs d'où elle était disparue le 9 août. Son corps était dans un état de décomposition avancé.

C'est à la suite d'une enquête serrée que la Sûreté du Québec procédait samedi à l'arrestation d'un suspect. Hier, elle découvrait le cadavre de la petite Mélanie près du chemin Hemming, à quelques kilomètres au sud du pont Curé Marchand, près des tours d'Hydro-Québec, sous un arbre, à environ 1000 pieds de l'extrémité de la rue Reid, à peu de distance du Camp Cité des Loisirs.

### Attachée vivante?

Selon certaines informations non confirmées, la petite Decamps aurait été attachée vivante à un arbre et abandonnée là. Elle était vêtue des mêmes vêtements décrits lors de sa disparition. On n'aurait trouvé apparemment aucune trace évidente de violence ou d'assaut sexuel. Le présumé assassin de Mélanie serait passé aux aveux après avoir été interrogé par la Sûreté du Québec, conduisant ainsi les enquêteurs sur les lieux de la macabre découverte.

Le présumé meurtrier est un jeune homme de Drummondville, dans la vingtaine, célibataire, sans em-

ploi et apparemment sans dossier judiciaire. La Sûreté du Québec n'a pas voulu, hier soir, divulguer son identité, malgré de nombreuses questions posées par les journalistes. Il comparaitra dès ce matin au palais de justice pour répondre à différents chefs d'accusation qui n'ont pas encore été précisés. Me Hubert Langevin, procureur de la couronne, a été chargé de préparer les plaintes.

Le corps de Mélanie a été retrouvé par les enquêteurs à 19h45 hier soir, après une longue et minutieuse fouille des boisés environnants le lieu de la découverte. Mélanie gisait là, sans vie.

Il était impossible, hier soir, d'approcher des lieux de la découverte. Plusieurs policiers du Bureau des enquêtes criminelles empêchaient les curieux et journalistes d'approcher.

On ne connaît pas la cause exacte de la mort de Mélanie dont le corps a été acheminé à la morgue Houle et Frères de Drummondville. Une autopsie sera vraisemblablement pratiquée à l'institut médico-légal de Montréal et déterminera avec plus de précisions les circonstances



(Photo La Tribune, archives)

du décès. Tout porte à croire pour l'instant à un meurtre crapuleux.

On a pu savoir que, dès le lendemain du jour où la pêtite Mélanie a été abandonnée à un arbre, le présumé kidnappeur a voulu retourner la chercher, mais n'a pu la retrouver dans le boisé particulièrement dense. D'ailleurs, une cinquantaine de policiers ont cherché pendant une journée hier avec des maîtres-chiens et une trentaine de bénévoles de l'Organisation des mesures d'urgence dans le secteur, passant souvent près de la fillette sans l'apercevoir. Un policier a dit qu'ils étaient guidés par l'odeur du corps en décomposition, mais qu'ils ne parvenaient pas à localiser la malheureuse.

Il semblerait que c'est à la suite d'une information en provenance du public que le prévenu a été arrêté. Hier, dans toutes les églises de Drummondville, les curés ont demandé à la population de fournir tous les détails susceptibles de re-

trouver l'enfant en appelant à la Sûreté du Québec.

Rappelons que l'enfant est disparue le 9 août vers midi et 20 au Parc des Voltigeurs, alors qu'elle avait été laissée durant quelques instants au terrain de jeu près du centre communautaire.

Les parents, M. Daniel et Mme Jacqueline Decamps ont, au cours de trois rencontres avec la presse nationale, fait appel à la population pour retrouver leur enfant qu'ils ont toujours cru vivante jusqu'au dernier moment. Des centaines de bénévoles, des policiers, des chercheurs de tous genres ont travaillé presque sans arrêt, parfois même la nuit, pour retracer l'enfant, sans succès.

Hier soir, dans un bref communiqué, la SQ a relaté les circonstances de la découverte de l'enfant et remercié tous ceux qui ont travaillé d'arrache-pied à supporter l'enquête.

## Le rideau tombe sur l'Expo 1983

# Nouveau record: 118,000 visiteurs

SHERBROOKE — Une nouvelle page de la petite histoire de la ville de Sherbrooke a été écrite alors que la 98e exposition agricole a attiré plus de 118,000 visiteurs. Un record de tous les temps qui a facilement fait basculer aux oubliettes le précédent record de 115,000 visiteurs établi en 1977.

Le chiffre de 118,000 visiteurs n'est pas officiel, puisque les organisateurs n'avaient pas encore terminé de "jouer" de la calculatrice, hier soir. Mais M. Denis Berger, président de la Corporation de l'exposition régionale agricole de Sherbrooke (CERAS), n'hésitait pas à parler d'un nombre de visiteurs oscillant entre 118,000 et 120,000. Sans compter la journée d'hier, plus de 108,000 visiteurs avaient déjà foulé le terrain de l'exposition samedi.

Du même souffle, il précise qu'il faut plutôt parler d'une augmentation de 28 pour cent de la clientèle comparativement à 1982. "Il faut comparer des pommes avec des pommes. Par le passé, le nombre d'exposants était calculé parmi les visiteurs, ce qui n'est pas le cas cette année."

À l'image du premier week-end qui avait vu 37,000 visiteurs franchir les guichets de l'Expo 83, la dernière fin de semaine a su piquer la curiosité des gens. Ainsi, samedi soir, tout le quadrilatère entourant le terrain de l'exposition était

transformé en vaste terrain de stationnement.

Lorsqu'il s'agit de pointer du doigt les causes de ce record, la présence de deux nouvelles bâtisses vient en tête sur la liste des organisateurs. Ainsi, la reconstruction de l'aréna Eugène-Lalonde a permis de libérer le Palais des sports pour la présentation de spectacles.

Résultats: 4,000 personnes au

spectacle de Céline Dion, 3,000 à celui de Beau Geste, 2,500 pour Nicole Martin, 6,000 pour le rodéo... De beaux chiffres pour la calculatrice des organisateurs...

Evidemment, les responsables de l'exposition soupiraient d'aise hier. Mais pas question de s'asseoir sur leurs lauriers. "Les gens ont déjà commencé à trouver des idées pour l'an prochain. Avec le surplus financier que nous aurons cette an-

née, nous pourrions nous permettre d'augmenter les activités", a lancé M. Berger.

Et on ne pense pas que qu'à la 99e. Déjà, le comité organisateur lorgne vers 1985 et la centième édition de l'exposition régionale. "Nous voulons faire des choses spéciales. Des idées commencent déjà à circuler. Il faudra réserver des fonds spéciaux pour le centenaire..."

## La vente de Domtar à Cascades

### Les syndiqués acceptent l'entente

EAST-ANGUS (MC) — A l'issue d'une réunion qui a duré plus de trois heures, les syndiqués de l'usine Domtar d'East-Angus ont accepté hier soir dans une proportion de 99 pour cent le mémoire d'entente remis par la compagnie Cascades de Kingsley-Falls. Toutefois, le mémoire n'a pas été adopté intégralement, les travailleurs proposant des modifications qualifiées de "minimes" par M. Fernand Poulin, président du Syndicat national des travailleurs de la pulpe et du papier d'East-Angus (CSN).

Et avant de devenir officielle, cette entente devra être approuvée

par les frères Lemaire, propriétaires de la compagnie Cascades. "Les frères Lemaire recevront dès demain matin (aujourd'hui) les modifications proposées", a expliqué M. Poulin en refusant de dévoiler la nature des amendements; les deux parties ayant adopté comme attitude de ne pas rendre publique les divers éléments du dossier sans en avoir discuté.

Aux yeux de M. Poulin, les modifications proposées "sont très minimes. Elles nous apparaissent dans la mesure du raisonnable." Jusqu'à maintenant, cette entente entre le syndicat et la compagnie Cascades constitué la clé de la

transaction. Dès l'annonce de son offre d'achat il y a quelques semaines, Cascade avait clairement indiqué que la transaction était conditionnelle à la conclusion d'un accord.

La compagnie Cascades demande notamment au syndicat de reconduire jusqu'au 30 septembre 1986 la convention collective devant se terminer théoriquement le 1er octobre. "Nous avons déjà établi des contacts avec les frères Lemaire. Avant d'aller plus loin, nous allons attendre leurs réactions face à ces modifications", a indiqué M. Poulin.

# Les Cambron: 100 ans d'histoire à Sherbrooke

SHERBROOKE (MC) — Le parc Cambron, le domaine de Beauvoir, la ferme des Hironnelles... Autant de sites qui témoignent de la présence des Cambron dans la région de Sherbrooke au cours des cent dernières années. Et hier, les descendants d'Émile et Jules Cambron, les premiers de la lignée à s'établir au pays, ont

célébré ce centenaire à Sherbrooke. Car Sherbrooke, c'est un peu beaucoup le berceau des Cambron au Canada. En 1883, quatre Cambron quittaient la Belgique pour le Canada. Deux devaient rester au pays: Émile, le plus vieux, et Jules, le plus jeune. Pendant que Jules choisit Richmond, Émile s'ins-

taillait définitivement à Sherbrooke et épouse Céline Dubreuil.

## Tournée du centenaire

"Encore aujourd'hui, c'est un Cambron qui demeure sur la ferme d'Émile", raconte Mme Germaine Cambron-Crépeau, une des organisatrices de la fête commémorant surtout la venue d'Émile. Au sous-sol de la salle Saint-Jean Baptiste, les descendants d'Émile se retrempeaient dans l'histoire et le cheminement de la famille Cambron.

Et cette histoire est intimement liée à celle de la ville. D'ailleurs, au cours de la journée, la centaine de membres de la famille Cambron présents à la fête, ont effectué une "Tournée du centenaire", histoire de visiter des lieux significatifs dans l'histoire des deux premières générations de Cambron. Au total, dix-sept points d'intérêt ont permis aux Cambron d'effectuer ce voyage dans le temps.

La ferme de l'ancêtre, le domaine de Beauvoir — propriété de la famille Cambron pendant un

court moment avant d'être revenue aux Assomptionnistes —, la ferme des Hironnelles où le parterre est orné de floralies avec le noms des ancêtres et des descendants, le parc Cambron... Chaque halte a été l'occasion de remémorer un volet de l'histoire familiale. Au parc Cambron par exemple, une plaque commémorative a été dévoilée et un arbre a été planté...

"Le parc Cambron a ainsi été nommé en l'honneur d'Adrien Cambron, un chimiste. Il fut le premier canadien-français à obtenir un doctorat à l'Université McGill. C'était en 1929", précise Mme Cambron-Crépeau. Aux yeux de cette dernière, il n'y a pas que le passé qui est riche en talent chez les Cambron. "La relève est là. Parmi la quatrième génération, les talents sont extraordinaires: un flûtiste qui étudie au conservatoire de Lyon, deux chanteuses professionnelles, un agronome, des électroniciens..."

Ici et là, sur les murs de la salle, les tableaux, photographies et pièces d'artisanat témoignent de



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire) Les Cambron et leur famille ont été accueilli par la chanson-thème du centenaire à leur arrivée à la salle Saint-Jean Baptiste.

ces talents. Il n'y a pas que du côté d'Émile que l'héritage patrimonial est intéressant. Ainsi, peu de personnes peuvent se vanter que leur ancêtre a été commissaire général du pavillon canadien à l'Exposition universelle de Paris en 1900. Les descendants de Jules Cambron, ex-proprétaire du magasin général de Richmond à la fin du siècle dernier, peuvent le faire... "Je souhaite que des comités se forment parmi les descendants pour faire connaître la riche histoire des Cambron", a indiqué Mme Cambron-Crépeau.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire) Mme Germaine Cambron-Crépeau

# L'Institut familial revivra le temps d'une journée

"L'école où l'on préparait des femmes dépareillées..." — Sr Riopel

SHERBROOKE (MC) — Le temps d'une journée, l'Institut familial et social de Sherbrooke revivra... De 1953 à 1968, cette maison d'enseignement ayant pignon sur la rue Laurier a accueilli au-delà de 500 élèves. Et cet automne, elles ressasseront souvenirs et images nostalgiques lors d'une amicale regroupant élèves et professeurs qui ont fait les bonnes années de l'Institut.

Mais qu'est-ce que l'Institut familial et social? "L'école où l'on préparait dans le temps les femmes dépareillées", précise en riant Soeur Dolorès Riopel. "Des institutions où les étudiantes de 10e, 11e, 12e et 13e année suivaient des cours théoriques et des cours d'arts ménagers", ajoute Mme Thérèse Bisson-Breton qui faisait partie du premier contingent d'élèves à fréquenter l'Institut familial et social de Sherbrooke.

## Rôle social

"L'Institut familial et social de Sherbrooke a été fondé à la demande de Mgr Cabana et il était dirigé par la congrégation des Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil", rappelle Soeur Riopel. À l'époque, on retrouvait de ces maisons d'enseignement un peu partout à travers la province. Et l'Institut familial et social faisait partie intégrante du réseau d'enseignement du Québec.

"À Sherbrooke, les étudiantes provenaient surtout de la région des Cantons de l'Est", souligne Mme Bisson-Breton. "Mais des élèves



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire) Soeur Dolorès Riopel et Mme Thérèse Bisson-Breton entourent Soeur Yvette Aubé, fondatrice de l'Institut familial et social de Sherbrooke.

venaient également de Montréal et même du New-Hampshire et du Nouveau-Brunswick."

"À l'Institut, on préparait les jeunes filles pour l'enseignement des techniques ménagères dans les écoles. Beaucoup sont devenues enseignantes ou infirmières. Certaines sont même devenues chef d'entreprise", indique-t-elle. "Plusieurs finissantes étaient engagées par le ministère de l'Éducation publique (le ministère de l'Éducation du temps)", souligne Soeur Riopel.

Qu'on ne s'y méprenne pas. L'objectif de l'Institut n'était pas de former des femmes sachant seulement cuisiner de petits plats ou prendre soin de son petit mari... "On y dispensait une formation pour faire des femmes de tête", lance Mme Bisson-Breton. "On pré-

parait la femme à joué son rôle entier dans la société. Celles qui passaient à l'Institut prenaient beaucoup d'engagement social. L'Institut constituait un bon tremplait et une bonne ouverture pour les élèves", indique de son côté Soeur Riopel.

"À Sherbrooke, l'Institut familial et social était aménagé dans une maison. Les pièces servaient à différentes activités pendant la journée. On retrouvait là une atmosphère familiale." Après quinze années d'existence, l'Institut familial et social de Sherbrooke fermait ses portes dans la foulée de la restructuration scolaire qui devait notam-

ment donner naissance au Cégep et aux Universités du Québec.

Mais 1983 constituant le 60e anniversaire de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, d'ancienne élèves et enseignantes ont décidé de commémorer le travail de ces religieuses en faisant revivre pendant une journée l'Institut familial et social de Sherbrooke.

L'amicale se déroulera le 22 octobre 1983 au sous-sol de l'église Notre-Dame de l'Assomption de 14 heures à 21 heures. Pour l'instant, le comité organisateur s'est lancé à la recherche des anciennes étudiantes qui ont fréquenté l'Institut.

d'une ligne à la page  
PUBLICITE PUBLI-REPORTAGE CONCOURS  
PUBLI-PROMOTION ANNONCES RELATIONS PUBLIQUES

## bingo

la tribune

### BINGO RAPIDO TRIPLE-500 LA TRIBUNE

## 2 Marathons successifs sur la même carte

Les gagnants doivent appeler à 563-1818

### 1er marathon - Carte Aqua

Possibilité de gagner \$1,500

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:  
VENDREDI, le 19 août 1983:  
G-59, N-41, I-22, G-57, O-71, B-4, N-35, B-10, B-14

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:  
SAMEDI, le 20 août 1983:  
I-28, N-43, G-51, B-13, O-64, I-23, G-54, B-6, O-74

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:  
LUNDI, le 22 août 1983:  
G-60, N-31, G-50, I-27, B-12, O-72, B-1, I-19, G-56

## REGLEMENT:

- Le BINGO RAPIDO TRIPLE-500 est une série de 2 marathons joués successivement sur la même carte.
- La carte La Tribune 50 (couleur Aqua) a été distribuée dans Télé-Tribune du samedi 13 août 1983; premiers numéros publiés mardi le 16 août 1983.
- Chaque marathon a une valeur de \$500. Toutefois si le numéro gagnant comprend le chiffre 3 (incluant N-33), le montant sera TRIPLE. Dans chaque cas, s'il y a plus d'un gagnant, le montant sera divisé.
- La Tribune ne peut garantir que chaque lecteur recevra la carte LA TRIBUNE 50 (couleur Aqua). Il est très difficile d'exercer un contrôle parfait dans ce domaine.
- Quand votre carte est remplie (il s'agit d'un marathon), appelez immédiatement à La Tribune (563-1818) et demandez le responsable du MARATHON pour la vérification de vos numéros. Les appels doivent entrer entre 9:00 heures a.m. et 4:30 heures p.m. du lundi au vendredi inclusivement. Pour vous qualifier, vous devez appeler AVANT MIDI (12h00) le lendemain de la publication du numéro qui vous a permis de compléter votre carte. Pour les numéros publiés les

- vendredi et samedi, vous avez jusqu'au lundi MIDI pour vous qualifier. Il est évident que le participant qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du vendredi sera déclaré gagnant avant celui qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du samedi ou du lundi.
- Lorsque nous publions plus d'un numéro, un même jour, le premier numéro a priorité quand il s'agit de déterminer un gagnant.
- La décision de la direction de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à une question d'habileté.
- La Tribune ne sera en aucun cas, responsable pour plus de \$3,000, en argent même si la cause est due à une erreur typographique ou autres.
- La Tribune a payé les droits exigibles quant à ce concours, en vertu de la Loi sur les loteries, les courses, les concours publicitaires et les appareils d'amusement.
- Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses.
- Les employés réguliers de La Tribune ne sont pas éligibles à ce concours.

## la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 569-9201, J1K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par  
Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.  
(division La Tribune)

YVON DUBÉ  
Président et Editeur

JEAN VIGNEAULT  
Rédacteur en chef

FRANCOIS VAILLANCOURT  
Directeur du service de la publicité

GASTON GAGNÉ  
Directeur du service du tirage

Téléphones: Petites annonces: 569-9501 — Publicité: 569-9201  
Rédaction: 569-9184 — Tirage: 566-6353

## Courrier de deuxième classe Enregistrement No 1539

Abonnement au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camions et routes motorisées, 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays, 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00.

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Press. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisés à reproduire les informations de La Tribune.



L'Institut familial et social de Sherbrooke tel qu'il se présentait aux premières étudiantes en 1953.

## carnet King wellington

REDIGÉE EN COLLABORATION

La saison de ski de fond de Chantale Chartier-Lemire est-elle terminée avant même que les premiers flocons de neige nous tombent sur la tête? La question se pose depuis que Chantale a abimé ses beaux bas de ski de fond en devenant membre de l'Ordre des bucheurons. Elle demeure inconsolable depuis la perte de cette pièce d'équipement "indispensable" pour pratiquer le ski de fond.

Certains se cassent le cou ou emploient un télescope pour observer la lune. Des méthodes trop faciles au goût de Claude Monfette. Lui, il jure dur comme fer avoir entrevu la lune à travers deux pieds d'eau. Ces amis se demandent encore si c'est parce qu'il a failli boire la "grande tasse" ou parce qu'il avait pris un verre de trop.

29 pour cent de plus, augmentation de 26.2 pour cent... Pendant toute la durée de l'Expo 83, le comité organisateur a chiffré à la décimale près l'augmentation du nombre de visiteurs en 1983. Et pas besoin d'ordinateur pour faire ce boulot. Denis Berger, président de CERAS, a joué de la calculatrice pour tenir fidèlement à jour ce relevé de statistiques. Il faut dire que dans

son cas, il s'agit plutôt d'une déformation professionnelle, puisqu'il est comptable agréé.

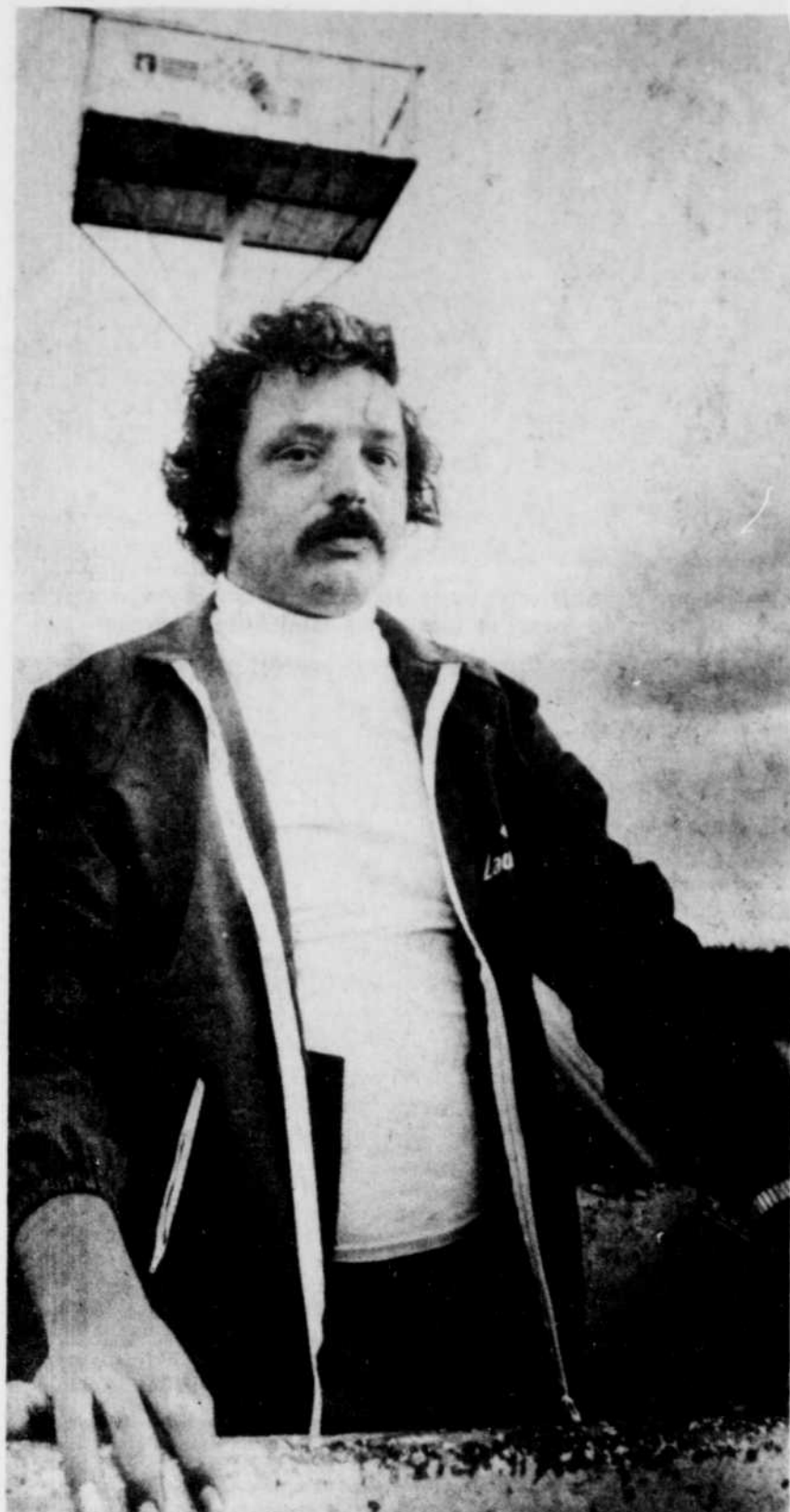
— O —

Gaston Bérard, un travailleur d'Hydro-Sherbrooke, n'y va pas de main-morte lorsqu'il joue à la balle. Récemment, lors d'un tournoi, Gaston a claqué un retentissant coup de circuit. Et preuve de sa détermination, il a effectué une superbe glissade en arrivant au marbre. Certains malins se demandent s'il est aussi pressé lorsqu'il survient une panne d'électricité.

Les médecins à 101 909\$, ça me rend malade!

# Gaston Constant de retour... sur terre

• Seule ombre au tableau, les dons recueillis n'avaient pas atteint l'objectif de 10,000 \$ lorsque Gaston a mis fin à son poteaution



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Le retour sur le plancher des vaches... À peine descendu du poteau où il a vécu 100 jours, Gaston Constant a confié qu'il s'apprêtait à relever d'autres défis.

ST-ÉLIE D'ORFORD (MC) — Heureux de revoir papa? Stéphane s'essuie le coin de l'oeil tout en hochant la tête. Ses yeux de 11 ans, voilés de larmes contenues, valent tous les grands discours.

Ils n'y avaient pas que Stéphane et sa mère Nicole pour accueillir Gaston Constant samedi en début de soirée, centième jour d'un poteaution qui n'aura pas toujours été facile. Ils étaient là, des dizaines et des dizaines de gens, massés à proximité du poteau érigé près de la loge de l'Ordre royal des Mooses de St-Élie d'Orford.

Plusieurs parents et amis venus le soutenir et le féliciter pendant les dernières heures de ce poteaution. Des curieux aussi, venus voir l'homme dont le nom figurera probablement dans la prochaine édition Guinness.

#### Chaîne humaine

Et lorsque Gaston Constant a mis pied à terre, ses amis ont dû former une chaîne humaine pour préserver un minimum d'espace vital pour les retrouvailles; espace qui a tellement manqué à Gaston Constant pendant cent jours. Sans un mot, il a salué la foule, puis a serré dans ses bras son fils Stéphane et sa femme Nicole.

Un geste qui mettait un point final à cent jours de séparation at-ténuée seulement par les nombreuses conversations téléphoniques et les propos échangés à tue-tête sur une distance de 40 pieds. Guère le choix lorsque votre interlocuteur a établi son quartier général sur une

petite plate-forme perchée tout au bout d'un poteau.

En serrant toujours son petit garçon dans ses bras, Gaston Constant s'est aussitôt dirigé vers la voiture de Télé-Médic, histoire de vérifier si le nouveau recordman tenait toujours la forme. Examen positif. Dix minutes plus tard, Gaston Constant serrait les dizaines de mains qui se tendaient vers lui.

#### "Je suis fier de lui"

"Ça fait chaud au coeur de voir tellement de monde. C'est numéro un", a lancé Gaston Constant lors de l'entrevue accordée au journaliste de La Tribune, visiblement heureux d'avoir montré aux incrédules que son exploit n'était pas simple propos en l'air. Son record de 100 jours, il y a toujours cru.

"Il n'y a pas de manière spéciale de se préparer à faire ça. Cela faisait longtemps que j'y pensais. Il faut être décidé. On ne décide pas ça du jour au lendemain." Une autre qui a toujours cru qu'il viendrait à bout de son aventure, c'est sa femme Nicole.

"Je n'avais aucune crainte. Je savais qu'il se rendrait au bout. À l'époque, lorsqu'il m'a annoncé qu'il voulait vivre 100 jours en haut d'un poteau, j'ai trouvé ça fou. Aujourd'hui, je suis fier de lui." Et Stéphane? "Cela lui a pris du temps



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Des grandes retrouvailles pour Stéphane et son père. Une scène qui vaut mille mots.

avant d'en parler", a expliqué Mme Constant. "Il n'est pas très démonstratif. Mais lorsque l'on voit sa réaction aujourd'hui (samedi), on voit qu'il a trouvé ça long."

Des craintes pour sa santé. "Au début, j'avais peur. Il faisait froid.

Mais après, tout a bien été." Tous les jours, elle lâchait un coup de fil à son mari. Et à certaines occasions, ces conversations téléphoniques ont remonté le moral à Gaston Constant.

#### Ombre au tableau

En jetant un coup d'oeil sur ces 100 jours en solitaire, Gaston Constant ne regrette rien. "Tout s'est bien passé, à l'exception des quatre premières semaines qui ont été difficiles." Pluie, froid, grands vents... Autant d'éléments qui ont compliqué la vie à Gaston Constant pendant ce premier mois. Certains matins, la glace recouvrait la plate-forme...

Autre moment pénible: le déménagement de la plate-forme et du poteau le matin du 6 juillet. Son installation était située en plein sur le tracé du gazoduc. À l'aide d'une grue géante, on a donc dû démanter sa "résidence" d'une centaine de pieds. "J'aime mieux prendre l'avion que prendre le poteau. Ça 'swing' moins", indique en riant Gaston Constant.

Seule ombre au tableau, les dons recueillis pour la Société canadienne de cancer n'avaient pas atteint l'objectif de 10,000 \$ lorsque Gaston a mis fin à son poteaution. Tout au long du week-end, un "blitz" a été

effectué pour boucler la boucle. "Je serais vraiment comblé si on atteint l'objectif", indiquait Gaston Constant samedi. À sa descente du poteau, les dons amassés avoisinaient les 8,000 \$. Dimanche toutefois, les dons continuaient à parvenir et on avait bon espoir d'arriver très près de l'objectif.

"J'ai fait ma part. Si les gens n'ont pas répondu, c'est vraiment malheureux. Si la population avait seulement donné un dollar par personne, nous aurions amassé 100,000 \$..."

Mais l'heure n'était aux idées noires en fin de semaine. Déjà, Gaston Constant indiquait qu'il préparait un autre défi. Lequel? Pour l'instant, il ne veut pas en dévoiler la nature. "Cette fois-ci, les profits iront aux handicapés. J'avais promis de faire quelque chose pour eux et je vais tenir ma promesse."

D'autres projets? "Prendre une bonne douche!", répond Gaston souriant en coin. Des vacances? "Le fait d'être ensemble, c'est déjà des vacances", souligne Nicole. Chose certaine, pas question de camping pour Gaston avant un joli petit bout de temps. Cent jours sous la tente sur une plate-forme lui suffisent.

Et de tout façon, les "vacances" se termineront le 2 septembre à 20 heures. Gaston participera alors à la compétition d'endurance en automobile à la piste Sanair. Du 20 au 24 septembre 1980, le canadien André Thibault avait conduit sa Porsche 911 sans arrêt pendant 84 heures, 25 minutes et 12 secondes. Une longue route en perspective pour Gaston...

## La conciliation entre la Ville et les cols blancs

# Des progrès: Raynald Fréchette très optimiste

SHERBROOKE (MC) - Tout en soulignant que les premiers échos de la séance de conciliation entre la Ville et les cols blancs font état d'un certain progrès, M. Raynald Fréchette, ministre du Travail et député de Sherbrooke, s'est dit "très optimiste quant à un dénouement rapide du conflit."

Selon Me Fréchette, la partie syndicale a déposé la position qu'elle juge acceptable pour un règlement du conflit et la partie patronale se serait livrée au même exercice lors de la première rencontre de conciliation vendredi.

"Jusqu'à maintenant, je suis satisfait du déroulement de la conciliation. Ce qui prouve qu'il était indiqué de nommer un conciliateur dès le début du conflit sans attendre une demande d'une des parties", a indiqué Me Fréchette.

Le ministère du Travail entend-t-il prendre d'autres initiatives si le conflit traîne en longueur? "Je ne pense pas. Écoutez, le conflit est relativement jeune. Les services essentiels sont assurés et, à l'heure actuelle, se déroule le normal exercice de force entre les deux parties."

Aux yeux de Me Fréchette, il est

encore trop tôt pour étudier ou songer à d'autres interventions. "M. François Hamelin a été nommé conciliateur il y a environ une semaine. Depuis ce temps, il a entendu séparément les deux parties."

"Il s'est livré en quelque sorte au travail d'exploration nécessaire. Maintenant, les deux parties sont assises à la même table. Avant de faire quoi que ce soit, il faut attendre les recommandations du conciliateur."

#### D'autres séances?

En fin de semaine, il n'a pas été possible de savoir à quel moment se tiendrait d'autres séances de conciliation réunissant les deux parties. "La séance de vendredi s'est terminée assez tard et les gens ne se sont pas revus par la suite", a indiqué M. Robert Cuff,

vice-président du Syndicat des fonctionnaires municipaux.

Même son de cloche du côté de M. Roch Létourneau, directeur général de la Ville.

"J'ai reçu un rapport intermédiaire à 19 heures vendredi et je n'ai pas encore eu les dernières nouvelles." À quand la prochaine séance? "La conciliation est complétée pour vendredi, mais le processus n'est pas terminé", a répondu M. Létourneau en ajoutant qu'il ignorait à quel moment le conciliateur rencontrera à nouveau les deux parties.

Et si le conflit se prolonge, la séance régulière du conseil municipal au début du mois de septembre aura-t-elle lieu? "Nous avons déjà dit que nous aurions des réunions selon les besoins." Puisque les grévistes bloquent l'accès à l'hôtel de Ville, où aura lieu la séance publique. "Écoutez, j'ai déjà dit qu'il y aura une réunion si besoin est. On trouvera donc un autre local si besoin il y a."

Toutefois, M. Létourneau refuse de donner d'autres précisions, hsi-



toire de ne pas amener les grévistes... Chez les cols blancs, la fin de semaine a été des plus tranquilles. Mais ce n'est que partie remise. "Il y aura sûrement des manifestations. On commence notre troisième semaine et, jusqu'à maintenant, les membres ont fait preuve d'une très forte solidarité."

# La cure de rafraîchissement du centre-ville sacrifiée

SHERBROOKE (MC) — S'apprêtant à faire subir une "petite cure de rafraîchissement" au centre-ville de Sherbrooke, la Corporation du centre-ville de Sherbrooke a dû faire machine arrière à la onzième heure et abandonner carrément le projet pour cette année.

Pourtant, le dossier semblait bien enclenché. La Ville avait piloté une demande de subvention de 28,000 \$ dans le cadre du programme gouvernemental PRIME, Québec avait accepté en principe la demande, la ronde des entrevues pour sélectionner les travailleurs temporaires avait commencé... Mais un "pépin" de dernière minute a enrayé la belle machine.

"Nous avions prévu certains taux de salaire qui nous semblaient correspondre au marché. Mais récemment, on nous a indiqué que les salaires devaient suivre les normes de la convention collective des cols bleus. Du coup, la masse salariale doublait et il ne restait même plus d'argent pour acheter le matériel pour les différents travaux", a précisé M. André Savoie, directeur général de la Corporation du centre-ville de Sherbrooke.

#### Bond prodigieux

En clair, l'implication financière de la Corporation effectuait un bond prodigieux: de 3,680 \$ à 19,786 \$. "À la limite, nous étions prêts à supporter les 3,680. Mais 19,786 \$, c'est beaucoup trop. On aurait bien aimé appliquer le projet, mais il ne faut pas tomber dans l'excès."

Les sommes prévues pour cette "petite cure" n'avaient pas été planifiées dans la programmation budgétaire de cette année. Mais avec la subvention et une certaine implication financière, la Corporation aurait pu tirer son épingle du jeu. Ainsi, différents petits travaux auraient permis de donner un visage plus souriant au centre-ville: plantation d'arbres, réaménagement de certains sites communautaires...

"C'est la ville qui présentait le projet, mais nous pensions agir comme gestionnaire. En tant que corporation distincte, nous croyions que l'on pouvait fixer des tarifs minimaux." De plus, la Corporation prévoyait échelonner les travaux sur deux périodes: cet automne et le printemps prochain.

Le projet aurait créé quatre emplois. "Nous aurions surtout embauché des jeunes sans emploi", a souligné M. Savoie. "C'est dommage, mais ça fait partie des procédures et il faut se plier à ça. Cette année, il faut tourner la page, mais nous avons l'intention de présenter un projet à nouveau l'an prochain."

## Chargés de cours: premier gain

SHERBROOKE (GF) — L'Université de Sherbrooke a accepté de libérer sept chargés de cours durant la session d'automne afin que ceux-ci puissent voir à la négociation et aux affaires syndicales de leurs membres sur le campus.

Pour le Syndicat des chargés de cours (SCCUS), il s'agit là d'un premier gain depuis le 20 avril, date à laquelle était déposé le projet de convention.

À compter de cette date, les négociations entre l'Université et ce nouveau syndicat à la recherche d'une première convention collective n'avaient pas progressé d'un poil et l'employeur refusait de libérer totalement des chargés de cours responsables des négociations.

"Depuis des mois, on piétinait. Là, au cours de la première séance de conciliation en présence de Me

Paul-Emile Thelland, le 11 août, l'Université est revenue sur sa décision et accepté de libérer sept chargés de cours. C'est un gain en apparence mineur. Mais c'est un gain important pour nous", explique le vice-président du SCCUS, M. Pierre Roy.

Soulignant que ce premier gain ne laisse présager rien de l'avenir, M. Roy déclare que le syndicat demeure confiant de voir adoptée une première convention de travail avant la fin de la première session.

Une lettre d'entente confirmant la libération de sept chargés de cours pour la période de septembre à décembre a été signée le 17 août entre le vice-recteur aux Ressources humaines, M. Jacques Plamondon, et les représentants syndicaux.

La prochaine séance de conciliation aura lieu le jeudi 15 septembre.

## Faits divers

### • Pannes d'électricité

SHERBROOKE — Les forts vents de samedi qui ont balayé la région de Sherbrooke ont engendré de nombreuses pannes d'électricité. À Hydro-Sherbrooke, le téléphone a commencé à sonner dès 9 heures du matin. "Les équipes sont entrées au travail à 9h30 et certaines ont terminé vers 2h30 du matin", indique-t-on à Hydro-Sherbrooke. Dans la majorité des cas, la cause de la panne suit un même scénario: un arbre se brise, il tombe sur les fils, ceux-ci cassent ou un court-circuit est déclenché...

À Sherbrooke, le secteur nord est celui qui a le plus souffert de ces pannes d'électricité. Plusieurs pannes ont également été signalées dans la région de Bromptonville, St-Élie d'Orford et Lac-à-la-Truite. Certains résidents de ce dernier secteur ont manqué de courant pendant plus de douze heures. Une résidence située dans le nord de la ville de Sherbrooke a également manqué d'électricité pendant une grande partie de la journée, l'équipe d'entretien d'Hydro-Sherbrooke donnant la priorité aux secteurs où des lignes entières étaient défectueuses. Ironie du sort, les pannes d'électricité se sont faites sentir jusque dans la cour du poste de commande d'Hydro-Sherbrooke lorsqu'un circuit a tombé sur un autre...

### • Retour "trop" hâtif à l'école

Pour deux adolescents de Sherbrooke, un retour un peu trop hâtif à l'école se terminera par une "petite visite" au directeur de la protection de la jeunesse. Vers 16 heures samedi, un appel téléphonique au poste de police de la rue Marquette avertissait les policiers que quelque chose de louche se déroulait à l'école Coeur-Immaculée. Deux agents ont été inspectés l'école... pour découvrir deux adolescents en train de faire leur magasinage de la rentrée des classes. Le duo s'était introduit à l'intérieur par une fenêtre.

### • Colcncé dans son automobile

Un automobiliste est demeuré coincé pendant près d'une demi-heure dans son véhicule après que celui-ci est quitté la route vers les petites heures du matin hier. Les policiers de la Sûreté municipale de Lennoxville ont été les premiers à arriver sur les lieux vers 6 heures et ils ont dû faire appel à l'unité d'urgence des pompiers de Sherbrooke pour dégager le blessé. Les secouristes ont utilisé les "mâchoires de vie" pour sortir le blessé de cette position des plus précaires. Pendant la durée de l'opération de sauvetage, l'automobiliste n'a pas perdu conscience et il a discuté avec les sauveteurs. Il a été conduit au centre hospitalier de l'Hôtel-Dieu où il reposait encore hier soir. L'accident est survenu sur la route Belvedere High. Les constatations d'usage ont été effectuées par les agents de la Sûreté du Québec de Sherbrooke.

# Mme Reine Johnson: "la politique, c'est fini pour moi"

**ACTON VALE.** Mme Reine Johnson a fait sa part en politique et depuis le décès de son mari, l'ex-premier ministre du Québec M. Daniel Johnson, en 1968, "la politique c'est fini", pour elle.

C'est en tout cas ce qu'elle devait déclarer samedi soir à La Tribune à une question lui demandant où elle se situait dans cette célèbre famille où les membres les plus connus se sont partagés les trois principales idéologies politiques dominantes au Québec. Alors que Daniel jr et Pierre-Marc représentent respectivement des circonscriptions li-

bérales et péquistes et que leur père a été un des Unionistes les plus connus, Mme Johnson se place simplement, humainement, comme mère de ses enfants. "Ce sont mes fils, ma famille, peu importe le reste" dit-elle.

"Ils ont tous deux hérité de leur père, son intelligence d'abord" a-t-

elle dit, poursuivant en disant "qu'ils étaient assez grands pour prendre leurs décisions seuls et que de toute façon on ne pouvait jamais connaître toutes les subtilités qu'il y a dans le fond".

Interrogée à savoir si elle serait heureuse que son fils Daniel accède à la chefferie du Parti libéral, elle a déclaré que "cela lui donnerait plus de charges sur les épaules et qu'elle aurait alors encore moins d'occasion de le rencontrer", ajou-

tant en plus que "comme toute mère elle aurait l'impression de devoir l'aider un peu".

Quant à Pierre-Marc Johnson, interrogé à savoir s'il estimait que son frère avait des chances de l'emporter contre M. Robert Bourassa à la chefferie du Parti libéral, il a déclaré qu'il ne voulait pas "spéculer là-dessus", ajoutant qu'il "n'en savait rien". "Demandez moi n'importe quoi, a-t-il dit, mais pas ça".



Une plaque de bois sculptée a été remise par Mme Carmen Juneau, députée du comté de Johnson, à Mme Reine Johnson.

## 10e anniversaire de la circonscription de Johnson: une fête de famille

**ACTON VALE.** Malgré l'absence du député de Vaudreuil-Soulanges, M. Daniel Johnson, l'atmosphère était à la fête samedi soir à la polyvalente Robert Ouimet d'Acton Vale où on entamait la célébration du 10e anniversaire de la circonscription électorale de Johnson.

Une fête de famille à laquelle ont participé près de 300 invités dont plusieurs personnalités politiques, MM. Maurice Bellemare et Camille Picard, entre autres, qui ont précédé Mme Carmen Juneau à titre de député du comté. Des dignitaires

d'Acton Vale y étaient aussi, dont le maire Labrèque.

Mais les invités d'honneur portaient tous le nom de Johnson, "illustre famille", selon l'expression employée par l'instigatrice de la fête, Mme Juneau, l'actuelle députée du comté. La grande invitée était évidemment Mme Reine Johnson, épouse de l'ex-premier ministre québécois (1966 à 1968) et chef de l'Union Nationale (élu en 1961), M. Daniel Johnson, en l'honneur de qui on a donné son nom au comté, anciennement Bagot. Elle était accompagnée de son fils Pierre-Marc,

député d'Anjou et ministre des Affaires sociales, et de sa fille Diane. Daniel était absent, à cause d'engagements pris au Saguenay dans sa course à la chefferie du Parti libéral. Manquait également l'autre fille de Mme Johnson, Marie.

Malgré ces absences, la fête s'est déroulée et fut bien appréciée des participants. On a remis à la famille Johnson une plaque de bois sculptée représentant M. Daniel Johnson père, devant un drapeau du Québec. L'oeuvre de Pierre Chouinard reproduit également le slogan unionniste de l'ex-premier ministre:

"Egalité ou Indépendance". Mme Reine Johnson a pris la parole quelques instants après la remise de la plaque, remerciant tous et chacun de cette cérémonie qui pour elle était un instant "très précieux".

Un spectacle de l'ensemble vocal Les Argentins a suivi la cérémonie qui devait se terminer par un cocktail au cours duquel les invités ont pu à loisir admirer une exposition de photographies et documents divers relatant plusieurs moments de la carrière politique de M. Daniel Johnson père.



M. Maurice Bellemare, ancien chef intérimaire de l'Union nationale, a participé aux cérémonies.



Le ministre des Affaires sociales, M. Pierre-Marc Johnson, y a été d'un petit solo de batterie lors de la soirée de clôture des fêtes du 10e anniversaire du comté de Johnson.

## Une brochette de députés et de ministres donnent un spectacle de variétés

**WINDSOR (MC)** — Un peu tout le monde savait déjà que le ministre Pierre-Marc Johnson est médecin, avocat et politicien. Mais bien peu savaient que le ministre des Affaires sociales jouait également de la batterie... Ce talent caché — et ceux de plusieurs autres députés et ministres —, près de 300 personnes l'ont découvert lors de la soirée de clôture des fêtes du 10e anniversaire du comté de Johnson qui s'est déroulée hier à la polyvalente Le Tournesol de Windsor.

Une belle brochette de députés et ministres péquistes, 17 au total, étaient venus chanter aux gens du comté de Johnson que "c'était leur tour de se faire parler d'amour". Un air qu'ils n'ont eu aucune difficulté à mémoriser...

### Visite de Lévesque

En fin après-midi, le premier ministre René Lévesque avait passé en coup de vent à Windsor pour participer à un souper à la résidence de Mme Carmen Juneau, député du comté. Mais il n'a pu assister à la soirée, puisqu'il devait se diriger vers Montréal dès 18 heures.

Toutefois, le spectacle de variétés offert par les députés et ministres présents a eu tôt fait de faire oublier l'absence du premier ministre. Parmi les "artistes invités", on notait la présence des ministres Michel Clair et Raynald Fréchette et de plusieurs députés, MM. Jacques Baril et Réal Rancourt, respectivement députés de St-François

et d'Arthabaska, ont notamment fait leur tour de piste devant un public bon enfant.

Un duo a particulièrement déridé la salle: celui de Me Raynald Fréchette et du député de Shefford, M. Roger Paré. Pendant que Me Fréchette récitait la fable "La cigale et la fourmi" les bras derrière le dos, son collègue s'occupait de la partie gestuelle de la récitation...

Toutefois, en filigrane de cette soirée de fête, Mme Carmen Juneau n'oubliait pas que le nouveau découpage électoral suggère la disparition de son comté. "La décision sera rendue cet automne. Je continue à faire des pressions pour que le comté soit préservé. Jusqu'à maintenant, j'ai reçu des lettres d'appui de particuliers, d'industriels du comté."

Mme Juneau a également effectué des coups de sonde auprès de ses collègues de l'Assemblée nationale et elle indique qu'elle a reçu plusieurs appuis. S'il n'en tient qu'à elle, le comté de Johnson pourra fêter ses 20 ans en 1993...

## 60,000 visiteurs au Festival des Gourmands d'Asbestos

**ASBESTOS (MC)** — Encore une fois, le Festival des Gourmands d'Asbestos a mis "en appétit" les fêtards. Selon les organisateurs, 60,000 visiteurs ont défilé à Asbestos pendant les trois jours de festivités de la 5e édition de l'événement.

"Tout a été merveilleusement bien", a indiqué M. Yves Michaud, publiciste du Festival. "La ré-

ponse du public a été extraordinaire. Fait notable cette année, on a remarqué la présence de plusieurs visiteurs de l'extérieur de la ville."

Des gens provenant des Cantons de l'Est, des Bois-Francs... "On avait même des visiteurs de Vancouver et des États-Unis." L'an dernier, on avait dénombré 50,000 visiteurs au festival. Dès le début des trois jours de festivités, le ton a été résolument donné alors que l'épluchette de blé

d'Inde et la grande bavaroise ont drainé des centaines de participants.

"Samedi, en dépit des forts vents, les activités ont attiré beaucoup de monde. Notamment la course de lits, la course de tacots et le bal des Gourmands-Guenilles." Et hier, les gourmands étaient encore au rendez-vous. La criée par exemple a été courue; les gens se pressant autour du perron de l'église.

S'il est encore trop tôt pour dresser un bilan financier précis, M. Michaud souligne toutefois que le succès financier de l'événement est assuré. "Le festival se veut un événement qui ne coûte pas cher aux visiteurs. Par exemple, il y a beaucoup d'activités gratuites. Mais les profits seront quand même intéressants."



Bruno Breault et Adrien Sirois, les deux créateurs officiels du Festival des Gour-

mands d'Asbestos, n'ont pas manqué d'acheurs lors de la grande criée...

**LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE EASTERN TOWNSHIPS**  
**LA COMMISSION SCOLAIRE DU DISTRICT DE LENNOXVILLE**  
 et la  
**COMMISSION SCOLAIRE PROTESTANTE ST-FRANCIS**

Annoncent l'ouverture des classes à toutes les écoles primaires et secondaires, pour une journée régulière d'école, mercredi le 31 août 1983, pour l'année scolaire 1983-84.

Les heures régulières d'ouverture et de fermeture pour ces écoles seront les suivantes:

Ecoles secondaires régionales	Téléphone	HEURES	
		Ouverture	Fermeture
Ecole secondaire régionale Alexander Galt	563-0770	9h	3h15
Ecole secondaire régionale de Richmond	826-3704	9h	3h10

Ecoles primaires	Téléphone	HEURES	
		Ouverture	Fermeture
Ecole primaire d'Ayer's Cliff	838-4983	8h20	2h20
Ecole primaire de Cookshire	875-3785	8h40	3h30
Ecole primaire de Lennoxville	569-5103	8h50	3h30
Ecole primaire Pope Memorial	872-3771	8h35	3h35
Ecole primaire Princess Elizabeth, Magog	843-4847	8h10	2h
Ecole primaire de Sawyerville	889-2263	8h35	3h40
Ecole primaire de Sherbrooke	562-3515	8h35	3h40
Ecole primaire Sunnyside, Rock Island	876-2469	8h10	2h10
Ecole primaire Asbestos-Danville-Shipton	839-2352	8h45	3h30
Ecole primaire St-Francis, Richmond	826-3737	8h50	3h

Le transport scolaire sera opérationnel. Si vous désirez de plus amples renseignements concernant le transport scolaire dans la région de Lennoxville vous pouvez contacter M. Austin Bailey à 569-9466 entre 8h30 et 16h, ou M. Watson à 826-3702 pour la région de Richmond et Danville.

Le directeur général  
 Hugh Auger

**COURS D'ANGLAIS POUR ADULTES**

**CONVERSATION**

**COURS INTENSIFS:**

**AVANT-MIDI** (5 avant-midi par semaine, de 9 h à 12 h)  
**DEBUT:** Le lundi 19 septembre 1983  
**DUREE:** 90 heures (6 semaines, à raison de 15 h/semaine)  
**ENDROIT:** Ecole Gagnon, 2365 Galt ouest, Sherbrooke  
**FRAIS:** 75,00 \$

**COURS REGULIERS:**

2 soirs par semaine: lundi et mercredi, de 19 h à 22 h  
**DEBUT:** Le lundi 12 septembre 1983  
**DUREE:** 90 heures (15 semaines, à raison de 6 h/semaine)  
**ENDROIT:** Ecole Gagnon, 2365 Galt ouest, Sherbrooke  
**FRAIS:** 75,00 \$

**ANGLAIS LANGUE DE VOYAGE**

Vous aimez voyager, mais l'anglais est un problème. Plus maintenant, grâce à notre cours intensif! Nous vous offrons une session de 6 semaines intensives spécialement conçue pour les situations de voyage.

5 avant-midi par semaine, de 9 h à 12 h  
**DEBUT:** Le lundi 19 septembre 1983  
**DUREE:** 90 heures (6 semaines, à raison de 15 h/semaine)  
**ENDROIT:** Ecole Gagnon, 2365 Galt ouest, Sherbrooke  
**FRAIS:** 75,00 \$

**INSCRIPTION ET TEST DE CLASSEMENT**

**ENDROIT:** Ecole Montcalm, 2050 boul. Portland, Sherbrooke  
**DATE:** Le lundi 29 août et le mardi 30 août  
**HEURE:** 19 h

Pour de plus amples renseignements et pour les personnes dans l'impossibilité de se rendre à l'inscription et au test de classement le soir, veuillez vous adresser le plus tôt possible à Suzanne Caron, au 569-9468, entre 8 h 30 et 16 h.

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE EASTERN TOWNSHIPS  
 257 QUEEN, LENNOXVILLE (QUE.) (819) 569-9468

**STRESS MAITRISE**

Méthodes adaptées par Marc et Carole

Conseillers en relaxation

Par des techniques

- relaxation
- programmation
- stress contrôle
- ondes cérébrales

Sachez vous détendre

6 semaines, débutant les 29, 30, 31 août

Marc et Carole donnent des moyens à vous de les appliquer.

**\$50.00** INSCRIPTION  
**563-6570**

RELAXATION 2 DEBUT 29 AOUT

SESSION AU CENTRE HOSPITALIER HOTEL-DIEU

Marc Ethier 93878x  
 Carole Raymond

# NOS PRIX EN CHUTE LIBRE

Durant l'été... nous sommes ouverts tous les samedis jusqu'à 4 h p.m.

## 20 À 50% DE RÉDUCTIONS SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN

Illustrations à titre indicatif seulement / Quantités limitées



**\$499.**

SECTIONNEL 2 MORCEAUX  
PRIX SUGG.: 699,00\$

- TISSUS DE QUALITÉ ET TRÈS RÉSISTANT
- COUSSINS INCLUS



**\$699**

PRIX SUGG.: 1099,95\$

MOBILIER DE CHAMBRE FINI CHÊNE NATUREL  
BUREAU TRIPLE / MIROIR-HUCHE  
COMMUNE ET TÊTE DE LIT



MOBILIER DE SALLE À DINER  
TABLE RECTANGULAIRE  
6 CHAIRES - 2 RALLONGES

**\$689**

PRIX SUGG.: 1299,95\$

(BUFFET ET HUCHE EN SUS)



**\$359**

PRIX SUGG.: 569,95\$

MOBILIER DE CUISINE DE STYLE "COLONIAL"  
TABLE RONDE ET 4 CHAIRES



**\$369**

PRIX SUGG.: 699,95\$

SOFA ET CHAISE BERÇANTE ET PIVOTANTE  
CHOIX DE COULEURS - BRAS EN BOIS FRANC (GROS)



**Admiral**

Service et garantie **Inglis** applicables à l'achat

**Toujours moins cher qu'ailleurs**

LAVEUSE:  
- MODÈLE A 2 VITESSES  
- 3 CYCLES  
- 3 RÉGLAGES DE TEMPÉ.

SÈCHEUSE:  
3 CYCLES MINUTÉS  
2 SÉLECTIONS DE TEMPÉ.

POUR COMPLÉTER L'ENSEMBLE À DROITE, NOUS VOUS SUGGÉRONS CES APPAREILS

**Admiral**

**PRIX RÉDUIT**



**\$239**

PRIX SUGG.: 389,95\$

SOFA FAISANT UN LIT (HIDE BED) AVEC MATELAS CONFORTABLE  
TISSUS RÉSISTANT



**\$69**

PRIX SUGG.: 169,95\$

CHAISE BERÇANTE SUR BILLES EN BOIS FRANC  
TISSUS DE QUALITÉ




**A TRES BAS PRIX**

LAVE-VAISSELLE MARQUE CONNUE DIFFÉRENTS MODÈLES



**RCA** 20" COULEURS  
36 MOIS DE GARANTIE CHEZ LE CLIENT  
AU BAS PRIX DE **\$439**

**FOUR MICRO-ONDES**  
TOSHIBA PRIX À PARTIR DE **\$399**



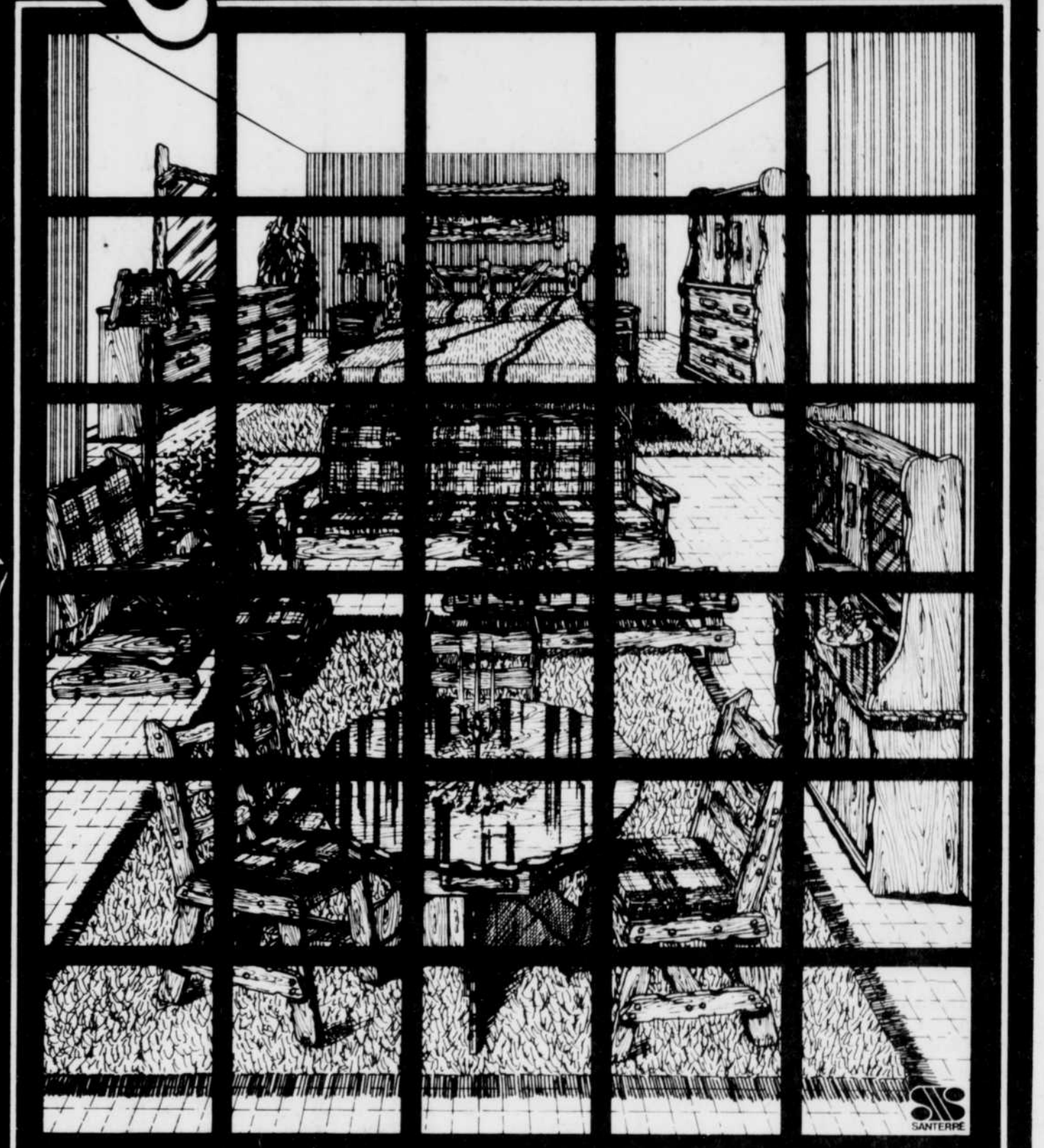
**MATELAS SOMMIER**

AVEC PATTES  
39" \$99  
54" \$139

AUSSI DISPONIBLES MATELAS "CHIKU" BIENFAISANTS POUR LES DOULEURS DORSALES

### TOUTE LA CHALEUR DU STYLE Québécois

#### 19 MORCEAUX 3 PIÈCES EN FRÊNE MASSIF



**PRIX DE DÉTAIL SUGG.: 4795\$**

**CET ENSEMBLE COMPREND:**  
- MOBILIER DE SALLE À DINER / 5 MCX: (TABLE ET 4 CHAIRES)  
- MOBILIER DE SALON / 6 MCX: (DIVAN, FAUTEUIL BERÇANT, TABOURET, TABLE À CAFÉ, TABLE DE BOUT ET LAMPES SUR PIED)  
- MOBILIER DE CHAMBRE À COUCHER / 8 MCX (TÊTE DE LIT, COMMUNE, BUREAU TRIPLE AVEC MIROIR, 2 TABLES DE CHEVET, 2 LAMPES SUR TABLE)

**POUR SEULEMENT**

# \$2995.00

**MATELAS & SOMMIER 54" GRATIS**

VALEUR DE **\$199.** À L'ACHAT DE CET ENSEMBLE  
(VAISSELLIER EN SUS)



LES MEUBLES

# Tousignant & Boudreau inc.

## Fusillade à St-Louis de Blanford: "une vieille chicane de voisins"

**ARTHABASKA**- Deux individus comparaitront ce matin au palais de justice d'Arthabaska en rapport avec une fusillade survenue samedi matin vers 2h30 à St-Louis de Blanford.

Les deux suspects dans cette affaire, qui heureusement s'est bien terminée avec l'intervention de la police, ont été identifiés comme étant MM. Germain Desruisseaux, 27 ans, et Richard Pellerin, 20 ans.

Les deux hommes en seraient venus à utiliser des armes à feu, un fusil de calibre 16 et une carabine de calibre 22, pour régler une fois pour toutes une "vieille chicane de voisins", selon les termes employés

par la Sûreté du Québec qui enquête dans cette affaire.

L'échange de coups de feu n'a pas fait de victime ni même de blessé mais a causé des dommages à un véhicule automobile appartenant à M. Desruisseaux, qui a été criblé de projectiles.

Les deux suspects n'ont pas opposé de résistance à leur arrestation

par les agents de la SQ de Bécancour qui sont venus prêter main-forte à leurs confrères d'Arthabaska. Ils ont conduit les deux bagarreurs à la prison commune de Trois-Rivières en attendant leur comparution ce matin à Arthabaska. La responsabilité de l'enquête a été confiée à la Sûreté du Québec d'Arthabaska.

## Centre communautaire inauguré à Notre-Dame-Du-Bon-Conseil

**NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL**- On a procédé dimanche après-midi à l'inauguration du Centre communautaire de Notre-Dame-Du-Bon-Conseil en présence de nombreux invités et dignitaires.

Érigé au coût de plus d'un demi million de dollars, le nouveau centre a été construit avec l'aide de fonds provincial, fédéral et municipal, sans compter de nombreuses donations privées. Né du programme québécois d'aide aux équipements communautaires, le nouveau

centre a reçu près de 170 000 \$ des gouvernements québécois et canadien, dans une proportion de 25 et de 75 pour cent. Les deux municipalités de Notre-Dame-Du-Bon-Conseil, paroisse et village, y ont contribué pour environ 100 000 \$, tandis que des fonds privés contribuaient

à financer le reste du projet.

Pour y mettre une touche finale et aider à l'animation du centre, le gouvernement du Québec vient par ailleurs d'y consentir un montant de 52 000 \$ dans le cadre du programme Prime.

Le député de Drummond et ministre de Transports du Québec, M. Michel lair, a confié à La Tribune qu'avant de se réaliser, le projet de centre communautaire de Notre-Dame a dû passer par plusieurs

étapes longues et quelquefois difficiles. "Il a fallu quatre essais avant de pouvoir finalement le concrétiser". D'un projet mal parti en 78, de conclure le ministre, le centre est finalement devenu "le projet de toute une collectivité".

Le nouveau centre de Notre-Dame comprend une salle de l'âge d'or, qui peut contenir 350 personnes, un gymnase qui peut recevoir 800 invités et un jeu de croquet intérieur.

## Kiosque touristique à Ste-Anne du Sault

**VICTORIAVILLE (DG)** - Le Conseil de promotion économique de la rive-sud (COPERS) recevra une subvention de 25,000 \$ pour la construction d'un kiosque touristique à Ste-Anne du Sault, tout près de la Transcanadienne. COPERS qui est l'organisme

de la région vouée au développement industriel et économique administrera ce kiosque touristique. Le site a été choisi parce qu'il est le point d'origine pour se diriger vers Bécancour et vers le territoire de la MRC de Bécancour et d'une partie de la MRC de Nicolet-Yamaska.

## Licences de bicyclettes mises en vente le 23 août

**DRUMMONDVILLE**- L'été est à toutes fins pratiques terminé que le Service de Sécurité publique de Drummondville met finalement à la disposition du public les licences de bicyclettes qui seront disponibles à compter de mardi le 23 août.

Toutes les bicyclettes circulant à Drummondville devront afficher une plaque permanente en vertu du règlement 1526. Les propriétaires de véhicules mécaniques à deux roues pourront se procurer leur licence obligatoire à la caserne d'incendie du lundi au vendredi de 9h à 21h et le samedi de 1h à 17h. Sept personnes ont été engagées pour

vendre ces licences qui coûtent 5 \$ pour une plaque personnalisée et permanente. Le but du projet est de réduire le nombre de vols de bicyclettes en effectuant un meilleur contrôle de la gence drummondvilloise à deux roues. De janvier à juillet, les autorités policières ont reçu 270 plaintes de vols de bicyclettes.

## Eau potable pas bonne pour laver le linge

**DRUMMONDVILLE**- Le ministère de l'Environnement du Québec a recommandé en fin de semaine aux usagers de l'aqueduc municipal de Drummondville de ne pas utiliser l'eau potable pour laver leur linge, pour une période d'au moins 88 heures.

Des analyses chimiques ont permis de détecter une concentration élevée de manganèse à l'usine de

filtration de la ville, ce qui peut donner une coloration rougeâtre aux vêtements qui seraient lavés dans cette eau. Par contre, la concentration décelée ne représente aucun danger, selon le ministère de l'Environnement, pour la consommation humaine et l'eau peut être consommée sans risque.

La situation devrait revenir à la normale demain matin, mardi.

## Travaux d'amélioration des routes secondaires: 183 565 \$

**DRUMMONDVILLE**- Le gouvernement québécois vient d'autoriser le ministère des Transports à effectuer des travaux totalisant 183 565 \$ dans la région du centre du Québec. A Ste-Majorique, dans le comté de Drummond, des travaux de terrassement et renforcement de chaussée seront effectués sur le chemin 5e et 6e rang (route Ferron) sur une distance de 0,86 km, au coût de 37 397 \$. Les autres travaux seront faits dans les municipalités de St-Cyrille, dans le comté de Drummond et de St-Lucien, dans le comté de Richmond.

Ils consisteront à poser un double traitement de surface sur les chemins 7e rang-sud et Hemming sur une longueur de 7,6 km. Ces derniers travaux coûteront aux contribuables québécois 146 168 \$.

Le député et ministre M. Michel Clair a souligné que "ces travaux d'amélioration de routes secondaires font partie du programme de son ministère pour stimuler l'économie de la région et offrir un réseau routier secondaire adéquat à la population".

## Subvention au Centre récréatif St-Jean-Baptiste

**DRUMMONDVILLE**- Le Centre récréatif St-Jean-Baptiste vient de se voir octroyer une subvention de 61 045 \$ du gouvernement du Québec dans le cadre du programme d'assistance financière aux centres communautaires de loisirs.

En annonçant la nouvelle, le dé-

puté de Drummond, M. Michel Clair, a tenu à souligner "le dynamisme des responsables du Centre qui ne ménagent pas leur temps et leurs efforts afin d'organiser des activités susceptibles de répondre aux besoins des personnes de tous les âges".

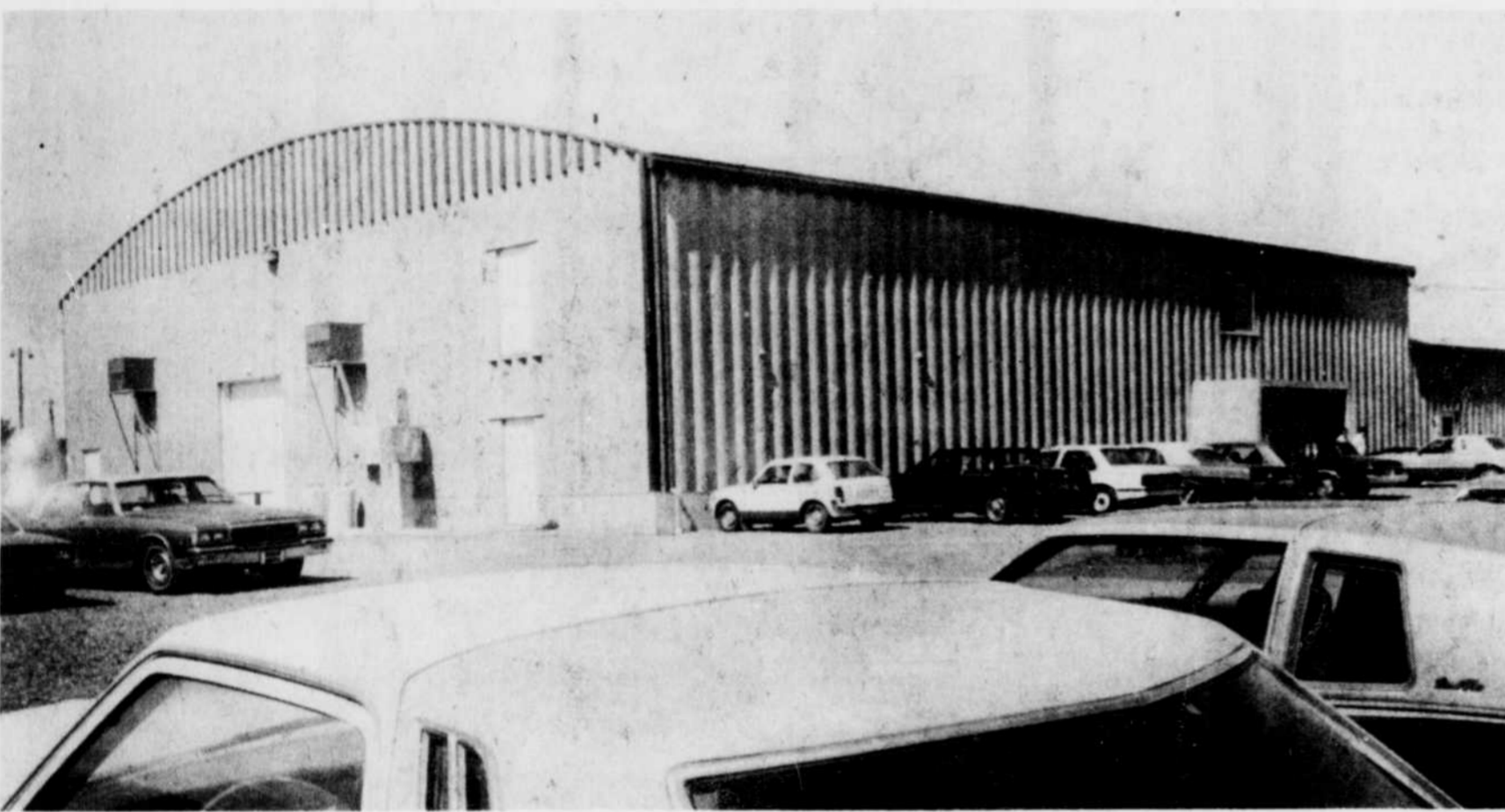
## Augmentation de la clientèle au cégep de Drummondville

**DRUMMONDVILLE**- A peine construit, le nouveau cégep de Drummondville ne suffit plus à la tâche et devra envoyer une partie de sa clientèle à ses anciens locaux de la rue Des Ecoles, "repeints en neuf et embellis".

On prévoit une augmentation de 15 pour cent de la population scolaire au collège de Drummondville cette année, pour un total de 1 600 élèves inscrits. On explique cette augmentation d'effectif par trois raisons principales: l'ajout de deux

nouveaux programmes professionnels, l'électronique et l'informatique, la construction d'une nouvelle bâtisse mieux équipée et plus fonctionnelle et finalement, par la situation économique, les jeunes "ne trouvant pas d'emploi préfèrent poursuivre leurs études et se donner une meilleure formation".

On note également cette année une progression très nette du secteur professionnel en rapport avec le secteur général. Le pourcentage d'élèves inscrits au professionnel est en effet passé de 38 à 45 pour cent au cours des trois dernières années.



(Photo La Tribune par Jean Lauzon)

Le Centre communautaire de Notre-Dame-Du-Bon-Conseil, en opération depuis un peu plus d'un an, a été officiellement inauguré dimanche après-midi.

## Fin de semaine mouvementée dans la région des Bois-Francs

**ARTHABASKA**- La pleine lune a laissé des traces en fin de semaine dans les Bois-Francs où, en plus de la fusillade de St-Louis de Blanford, plusieurs vols ont été signalés.

Deux individus ont été pris sur le fait par les policiers de la Sûreté municipale d'Arthabaska, alors qu'ils avaient forcé l'entrée d'un commerce de la ville. L'arrestation des deux jeunes hommes a permis, selon un porte-parole de la police, d'élucider cinq vols antérieurs qui

avaient été commis dans les limites de la ville. Deux avaient été commis dans des commerces et trois dans des résidences privées.

La Sûreté d'Arthabaska n'a pas chômé non plus côté accidents de la circulation puisque samedi, en fin d'après-midi, ses policiers étaient

appelés sur les lieux d'une collision impliquant trois automobiles et une camionnette, face au 525 du boulevard Bois-Francs.

Un des véhicules impliqués est une perte matérielle totale tandis que les autres ont tous subi des dommages variant entre 500 et 1 000 \$. Heureusement personne n'a été blessé.

La Sûreté de Plessisville n'a pas chômé non plus alors qu'un vol de

compresseur d'une valeur oscillant entre 1 200 et 1 300 \$ a été signalé à l'ancienne usine Assouad de la rue Savoie. Cette ex-usine de chaussure était fermée depuis un an et son accès apparemment rendu facile par le fait que toutes les vitres de l'établissement ont été au fil des mois brisées par des vandales.

La police de la municipalité enquête dans cette affaire de vol.

□ Secteur suggéré pour le quartier Mitchell

## Relocalisation en accord avec le plan global d'aménagement

**THETFORD-MINES (PS)** - Le secteur suggéré pour la relocalisation du quartier Mitchell correspond au plan global d'aménagement de la ville de Thetford-Mines.

Voilà la précision donnée à La Tribune par le directeur général de la ville, M. Jean-Luc Julien, pour justifier le site retenu actuellement, soit entre la rue St-Alphonse est, le boulevard Mooney et le rang 7.

M. Julien soutient que ce secteur permettrait non seulement au quartier de conserver son entité propre mais qu'il s'inscrit parfaitement bien dans la ligne du projet d'expansion, tel que planifié par les dirigeants municipaux.

"C'est dans ce secteur que devra s'amorcer le prochain développement domiciliaire à Thetford-Mines et la relocalisation du quartier Mitchell constituerait un merveilleux début".

L'enquête sociologique s'est amorcée au cours des derniers jours et, jusqu'à présent, les préposés au dossier sont très bien accueillis.

Le directeur général de la ville se réjouit de cette attitude positive

de la part des gens du quartier Mitchell. Sans vouloir anticiper les résultats de cette consultation, M. Julien pense que l'accueil des gens démontre clairement qu'ils croient encore en la possibilité de concrétiser ce vieux projet de plus de dix ans, surtout que les chances actuelles sont plus grandes que jamais.

Lors de la consultation, les résidents du quartier Mitchell pourront prendre connaissance d'un plan préliminaire d'aménagement qui prévoit, entre autres, des espaces verts ainsi qu'une zone pour loyers multiples pour les résidents actuels qui ne pourraient ou ne voudraient déménager leur maison respective. En outre, l'aménagement des rues tiendra compte de la topographie du terrain.

Avant le début de la nouvelle enquête, les données disponibles démontraient une possibilité de démenager 131 des 179 maisons du quartier ainsi que 26 des 176 garages. Ces statistiques n'incluent pas

les propriétés de la rue Hazell, les établissements de la Société Asbestos Ltée, l'école anglaise et les

temples religieux du fait qu'ils ne figurent pas dans le projet de relocalisation.

□ A partir du 10 septembre

## Les festivités pour le 100e anniversaire de l'Hôtel-Dieu

**ARTHABASKA (DG)** - Le comité du centenaire a élaboré un programme de festivités pour permettre à la population des Bois-Francs de se remémorer le passé de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, d'actualiser le présent et d'ouvrir sur l'Hôtel-Dieu une vision d'avenir, de déclarer soeur Claire Perreault et le Dr Claude Brière, lors d'une conférence de presse.

Les cérémonies d'ouverture auront lieu en deux étapes, le 10 septembre et le 2 octobre, pour permettre au plus grand nombre de gens possible d'y assister.

Les activités débuteront le 10 septembre par l'inauguration du centre Marie-Pagé, qui est en fait une unité de soins palliatifs aménagée grâce à un don de 100,000 \$ de la communauté des religieuses hospitalières de St-Joseph. On procédera en outre à l'ouverture du jardin communautaire

qui a été aménagé avec une subvention fédérale de 51,000 \$. Cette journée sera également marquée par un défilé historique, une messe pontificale, le dévoilement d'une plaque commémorative et le lancement du livre sur les 100 ans de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

Le 2 octobre on procédera à l'ouverture des Fêtes du centenaire au personnel et aux médecins, au collège des Frères du Sacré-Coeur. A cette occasion on remettra des plaques souvenirs à plus de 80 personnes qui ont cumulé 25 ans et plus de service à l'Hôtel-Dieu.

Outre les deux cérémonies d'ouverture, le comité du centenaire a prévu la tenue d'un colloque, le 30 septembre à l'intention des centres d'accueil de la région des Bois-Francs, ainsi que différentes événements pour financer les festivités dont un défilé de mode, une kermesse, un cocktail bénéfique et un concert d'orgue de Raymond Daveluy, à l'église Ste-Victoire.

**A LA GARDERIE, ON S'FAIT BEAUCOUP D'AMIS**

Garderie "Au Jardin des Merveilles de Sherbrooke"

1081, rue Evangéline  
SHERBROOKE  
562-4666

**J'AI HÂTE DE TE VOIR!**

Office des services de garde à l'enfance Québec

□ Sur l'accord de principe rejeté par les midinettes samedi

# Un vote secret cette semaine

MONTREAL (PC) — Les 9,000 travailleurs du vêtement en grève au Québec seront appelés à voter de nouveau, plus tard cette semaine, sur un accord de principe qu'ils ont rejeté samedi à main levée.

M. Gilles Gauthier, président du local québécois de l'Union internationale des travailleurs du vêtement pour femmes, qui est en grève depuis une semaine, a déclaré dimanche que le scrutin de mardi serait secret.

Environ 3,000 syndiqués ont re-

jeté lors d'une assemblée orageuse, samedi, la proposition d'un gel de salaires jusqu'en mars qui serait suivi de hausses de neuf à 26 pour cent.

Ils se sont promis de continuer la grève, leur première en 43 ans, malgré l'avertissement des détaillants et des manufacturiers qu'ils mettaient en danger les stocks de vêtements d'automne et d'hiver et les emplois de l'industrie.

Gauthier hué

L'assemblée générale s'est dé-

roulée au centre sportif Paul-Sauvé où l'atmosphère était survoltée. Dès le début, l'assistance a exigé que le président du syndicat, M. Gilles Gauthier, ne siège pas comme président de l'assemblée. Il a cédé son siège à M. Emile Marot, un ancien chef syndical.

A la lecture des recommandations du comité de négociation, le président du syndicat, M. Gilles Gauthier, a été hué à plusieurs reprises, surtout à la mention de l'entente sur les salaires.

M. Gauthier a tenté de faire valoir le point de vue du comité de négociation en expliquant que les augmentations de salaires négociées représentaient une hausse de 26 pour cent pour deux ans pour les travailleurs et travailleuses au bas de l'échelle alors que pour les autres, l'augmentation équivalait à 9 pour cent répartie sur deux ans.

L'entente prévoyait un gel des salaires jusqu'au 1er mars 1984, suivi de trois hausses de 25 cents l'heure pour l'année suivante. Pour

ceux qui sont au bas de l'échelle salariale, l'entente prévoyait un gel pour un an avec trois augmentations de 50 cents l'heure l'année suivante.

Le vote a été pris à main levée et c'est ainsi que les membres de l'UIOVD ont rejeté la recommandation de leur comité de négociation pour ensuite donner cours à des manifestations de joie.

A l'issue de l'assemblée, quelques syndiqués ont tenté de s'approcher de M. Gilles Gauthier pour l'insulter en mots et en gestes. Le

président du syndicat a rapidement quitté les lieux, après s'être entretenu brièvement avec les journalistes.

Le président de l'assemblée, M. Emile Marot, a déclaré qu'il s'attendait à ce que les recommandations soient rejetées et se dit perplexé quant à l'issue des prochaines négociations. Il craint une grève de longue durée.

Entre-temps, M. Gilles Gauthier fera le point sur le déroulement du conflit en conférence de presse dimanche après-midi.

## Bourassa se dit "homme du peuple"

MONTREAL (PC) — M. Robert Bourassa s'est engagé dans la lutte pour la chefferie du Parti libéral du Québec en projetant une nouvelle image de sa personne et de ses idées politiques. S'il est facile de constater des changements physiques chez l'homme, le candidat à la direction du PLQ se montre beaucoup plus discret concernant le détail de ses intentions politiques.

Dans une entrevue accordée à la Presse Canadienne, M. Bourassa parle volontiers des luttes qu'il entend mener dans l'arène politique mais refuse de dévoiler ses plans. En fin de compte, il tient compte avant tout du fait qu'il doit d'abord concentrer ses ressources pour le congrès à la chefferie du PLQ qui se tiendra les 14 et 15 octobre.

Le changement majeur qui frappe chez Bourassa, c'est sa nouvelle image. Il se dit "homme du peuple" et espère convaincre les délégués au congrès du PLQ qu'il a définitivement abandonné son ancien style, caractérisé lors des élections provinciales de 1976 par sa distribution de messages visuels et sonores, distribués aux stations de télévision et de radio.



Robert Bourassa

"Je serai près de la population. Je ne perdrai jamais le contact avec les gens", dit-il.

Pour appuyer cette déclaration, il rappelle qu'il a voyagé beaucoup au cours des deux ou trois dernières années au Québec et qu'il entend bien ne pas perdre de vue les gens qu'il a rencontrés.

Sur le plan politique, M. Bourassa rejette toute critique l'accusant de ne pas avoir été ou de n'être pas encore suffisamment ferme concernant le fédéralisme. "J'ai toujours été un fédéraliste. Je me suis toujours battu pour le Canada, confie-t-il simplement. Je suis aussi fédéraliste que Peter Lougheed ou Bill Davis".

"Plusieurs de mes prédécesseurs, ajoute-t-il, ont utilisé Ottawa comme bouc émissaire de nos ennuis au Québec alors que moi j'ai tenté de ne pas le faire parce que l'ennemi n'était pas le gouvernement fédéral. C'était le Parti québécois".

Il faut s'attendre semble-t-il à ce que M. Bourassa mène une attaque continue contre le Parti québécois durant sa campagne au leadership, reprenant là où il a dû abandonner, après sa défaite de 1976.

"Il y a une crise économique internationale mais il y a aussi une crise péquiste", déclare M. Bourassa.

## Sur le fond, nous resterons unis

— Claude Ryan

LACHUTE (PC) — L'ex-chef du PLQ, M. Claude Ryan, est d'avis que quel que soit le chef que choisiront les libéraux le 15 octobre pour lui succéder, le parti va garder les mêmes idées qu'il a défendues à la tête du parti. "Sur le fond, nous restons unis", a déclaré samedi soir le député d'Argenteuil lors d'une soirée donnée par les libéraux de son comté, à Lachute.

Par ailleurs, M. Ryan a souli-

gné qu'il n'avait pas l'intention de négocier un statut spécial avec le futur chef, comme Joe Clark a fait avec Brian Mulroney chez les conservateurs fédéraux.

"Je n'ai pas besoin de cela. Lorsque je suis parti, j'ai demandé qu'on me confie le dossier de l'éducation, dont d'ailleurs personne ne voulait. A moins que le nouveau chef change cela, ce dont je doute, je n'ai rien à négocier".

## Paradis s'engage à réduire l'impôt

MONTREAL (PC) — Selon le candidat au leadership du PLQ, Pierre Paradis, il faut d'abord créer la richesse avant de penser à la redistribuer. Et pour créer cette richesse, il s'engage, s'il est élu chef libéral et premier ministre du Québec, à réduire l'impôt au Québec de façon à favoriser un climat propice aux investissements.

Dimanche matin, il dévoilait un autre aspect de son programme, en 21 points, devant une centaine de partisans réunis dans un hôtel de l'est de Montréal.

Il estime que les investisseurs sont étouffés par une fiscalité écrasante et une avalanche de règlements. "Ils cherchent de l'oxygène", a-t-il dit.

Pour réduire les impôts au Québec sans augmenter le déficit, il propose de couper la plupart des postes budgétaires de 10 pour cent.

## Arthabaska: les jeunes libéraux accordent leur appui à Johnson

VICTORIAVILLE (DG) — Les jeunes libéraux du comté d'Arthabaska ont décidé d'appuyer Daniel Johnson dans la course à la chefferie du PLQ. De plus, les jeunes libéraux ont convenu de s'impliquer d'avantage dans leur comté.

A cet effet, ils préparent un rassemblement pour tous les jeunes libéraux du comté. L'objectif visé, de préciser M. André Komlosy, est la mise sur pied d'un "comité jeune" dont le but principal sera de faire de l'action politique au niveau des jeunes.

Ce rassemblement aura lieu le 27 août, à 17 heures à la salle de la Légion Canadienne, à Victoriaville. Seront présents à titre d'invités, quelques membres de la Commission Jeunesse du PLQ dont le président est M. Pierre Anctil.



MAHARISHI MAHESH YOGI

### LA MÉDITATION TRANSCENDANTE

Une technique simple et naturelle amenant au développement complet de l'individu.

Conférence d'information  
MARDI, 23 août - 20h.  
Université de Sherbrooke  
Pavillon Albert Leblanc  
Local A8-239

Info.: 565-8459

À LA GARDERIE,  
ON S'FAIT  
BEAUCOUP D'AMIS

Garderie Les Petites Puces

135, rue King ouest  
SHERBROOKE

565-3913

J'AI HÂTE DE TE VOIR!

Office des services de garde à l'enfance Québec

Le journal. Tout l'espace voulu pour vos importants messages publicitaires.

Pages pleines, pages chevauchantes, sections, encarts. Voyez les nombreuses possibilités que vous offre notre espace blanc.

la tribune



UTILISEZ LA PUISSANCE DE VOTRE JOURNAL QUOTIDIEN.

□ Au Sommet québécois de la jeunesse

# 56,9% contre l'indépendance



(Laserphoto PC) Une déléguée allaite son bébé de 11 mois pendant qu'elle vote une résolution au Sommet québécois de la jeunesse.

QUEBEC (PC) — Dans une atmosphère enflammée et émotive, le Sommet québécois de la jeunesse s'est prononcé à 56,9 pour cent, dimanche, contre l'indépendance du Québec.

C'est par 251 voix contre 190 en faveur de l'indépendance, avec 59 abstentions, que les 500 délégués régionaux présents ont résolu de rejeter "l'indépendance du Québec dans une démocratie respectant totalement les droits et libertés de la personne et dans un modèle de société basé sur l'écologie, le pacifisme, le communautarisme et l'humanisme".

Le résultat du scrutin se veut révélateur de la division des jeunes sur la question. De fait, 50

pour cent des jeunes se sont opposés à l'indépendance, 40 pour cent étaient en faveur, et 10 p.c. se sont abstenus.

Le vote a été un des rares à nécessiter un recomptage des scrutateurs. Le scrutin a d'ailleurs été ponctué de remises en question et de contestations de la légalité du vote.

Des intervenants ont mentionné avoir aperçu des délégués déchirer leur carton de vote en deux et le passer à leurs copains observateurs. Un autre est venu au micro brandissant 23 cartons qu'il avait ramassés "par hasard" sur une table et sur lesquels personne n'exerçait de surveillance.

Quelques-uns prétendaient que des observateurs avaient voté et que les cartes d'identification des délégués étaient faciles à falsifier.

Plusieurs affirmaient que si la question avait été simple et concise — pour ou contre l'indépendance — le vote se serait avéré peut-être différent. Ateliers nationalistes

Curieusement, au cours des six ateliers traitant de la question nationale, vendredi, et de la plénière de Mouvements sociaux, samedi, les jeunes s'étaient prononcés très majoritairement pour l'indépendance. Le pourcentage atteignait parfois les 90 pour cent.

Il faut donc en conclure que les indépendantistes semblent s'être regroupés dans l'atelier sur la question nationale, rendant ainsi leur vote de vendredi et samedi non représentatif de l'assemblée générale des jeunes.

C'est à travers des huées, des applaudissements, que s'est finalement pris le vote. Un intervenant avait même requis une prolongation du débat mais, encore une fois faute de temps, le président de l'assemblée Gerald Trotter a dû refuser.

Fait qui a révolté plus d'un nationaliste, près de 500 personnes se sont prononcées sur la question de l'indépendance alors qu'une quinzaine de minutes plus tôt, un vote avait révélé la présence de 350 votants.

Au référendum du 20 mai 1980, les Québécois s'étaient prononcés à 59,5 p.c. contre l'octroi d'un mandat pour négocier la souveraineté-association au Parti québécois, alors que 40,5 p.c. accordaient leur aval au PQ.

## Pour le retrait du Canada de l'OTAN et de NORAD

QUEBEC (PC) — Les jeunes du Sommet québécois de la jeunesse se sont prononcés dimanche, en assemblée générale, pour le retrait du Canada de l'OTAN et de NORAD.

Les 500 délégués présents se sont montrés intransigeants sur la question: ils ont proclamé le Québec et le Canada Z.L.A.N. — zone libre d'armement nucléaire —, dénoncé la course à l'armement et décrié le recrutement militaire dans les écoles et lieux publics. Un délégué qui avait

osé interroger symboliquement l'assemblée sur la pertinence de désarmer l'OTAN si le Pacte de Varsovie n'en fait pas autant s'est vu interrompre par les huées de l'assemblée.

Si plusieurs adultes s'interrogent sur ce que veut la jeunesse, cela semblait clair pour l'observateur au Sommet québécois de la jeunesse, tout au long des ateliers et plénières. Comme la génération des années 70 se voulait indépendantiste, celle des années 80 se fera pacifiste et écologiste.

Ces thèmes se sont avérés les plus âprement défendus, parfois même avec émotivité. Toute proposition mentionnant qualité de la vie, protection de l'environnement, course à l'armement, se voyait saluée par une salve d'applaudissements dès sa lecture. Créer un Parti vert

Les jeunes de 15 à 29 ans — dans les faits, l'âge des participants

oscillait entre 18 et 25 ans — ont à maintes reprises critiqué la course à l'armement, conventionnel ou nucléaire, contesté la mise à l'essai des missiles Cruise en territoire canadien et même proposé le désarmement.

Fait significatif: eux qui craignaient toute identification à un parti politique, quel qu'il soit, ont pourtant adopté une proposition réclamant l'institution d'un Parti vert au Québec.

D'ailleurs, même la controversée résolution sur l'indépendance du Québec se voyait accueillie à un projet de société "basé sur l'écologie, le pacifisme". En atelier sur les Mouvements sociaux, un intervenant avait commenté que "l'indépendance est maintenant folklorique et il faut y ajouter le principe de l'écologie, dire aux gens ce qu'on va faire comme modèle de société".

L'Association du Diabète du Québec Inc. "SECTION ESTRIE" "DIABETAIDE" Tél.: 565-1211

LOUEZ DE TOUT 569-9548 LOCATION MARTINEAU Réparation de tondeuses et souffleuses Lavreuse à vapeur pour tapis 2456 ouest, rue King 87200

À LA GARDERIE, ON S'FAIT BEAUCOUP D'AMIS

Garderie Chez les Amis Inc. 1269, rue Prospect SHERBROOKE 563-8755

J'AI HÂTE DE TE VOIR!

Office des services de garde à l'enfance Québec

## Essence: moyens de pression des détaillants en septembre?

MONTREAL (PC) — Les détaillants d'essence, membres de l'Association des services de l'automobile du Québec (ASAQ), envisagent d'entreprendre en septembre des moyens de pression pour protester contre l'attitude des compagnies pétrolières et du gouvernement à leur égard.

L'exécutif de l'ASAQ, qui représente officiellement environ 700 membres, s'est réuni d'urgence samedi et a convenu de demander au gouvernement et aux compagnies pétrolières de rétablir une situation qui actuellement serait désastreuse pour les détaillants d'essence.

M. Vincent Della Noce, président de l'organisme, a précisé à la Presse Canadienne que les profits des détaillants d'essence a baissé de façon catastrophique depuis une dizaine d'années.

"En 1969, notre marge de profit brut était de 23 pour cent et, en 1983, elle est rendue à 4,1 pour cent. De plus, l'utilisation des cartes de crédit

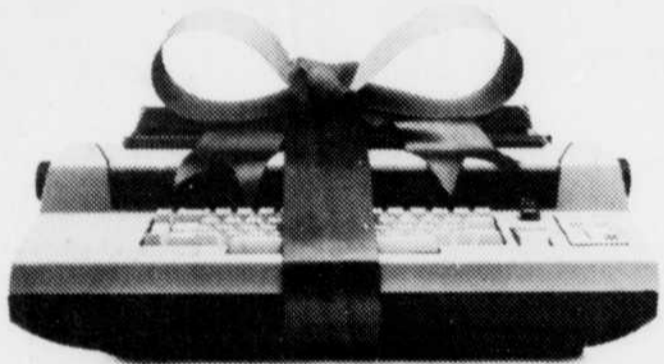
nous coûte 2 pour cent", a déclaré M. Della Noce.

Les détaillants d'essence estiment qu'avec une marge de profit brut de 10 pour cent, ils parviendraient à boucler leur budget.

Les compagnies pétrolières et le gouvernement ont jusqu'au 21 septembre pour étudier sérieusement la situation des détaillants et apporter les correctifs nécessaires, à défaut de quoi les membres de l'ASAQ entreprendront des moyens de pression.

Les détaillants d'essence seront alors invités à interrompre les paiements de loyers et les redevances de deux pour cent sur les cartes de crédit.

Si ces moyens de pression n'aboutissent pas à des résultats encourageants, les détaillants d'essence pourraient sérieusement songer à verrouiller leurs pompes.



# Bienvenue à vous!

IBM a le plaisir d'accueillir Supérieur Machines de Bureau, le nouveau distributeur autorisé de machines à écrire.

Acheter une machine à écrire IBM à Sherbrooke est maintenant chose facile.

D'autant plus que Supérieur Machines de Bureau vous offre maintenant la gamme complète des machines à écrire IBM. Des célèbres «Selectric» III aux nouveaux modèles électroniques 65 et 85 à mémoire intégrée.

Alors, n'attendez plus et passez dès aujourd'hui chez Supérieur Machines de Bureau.

Pendant que vous y êtes, procurez-vous aussi les fournitures pour machines à écrire IBM. Des rubans entre autres...

SUPÉRIEUR MACHINES DE BUREAU LTÉE  
900, rue King ouest  
Sherbrooke (Québec) J1H 1S2  
(819) 569-9375



\*Marque déposée d'International Business Machines Corporation IBM Canada Ltée, compagnie affiliée, est un usager inscrit.

## VOTRE ATTENTION S'IL VOUS PLAÎT

IMPORTANT.  
LA VENTE DE PNEUS RADIAUX  
TOUTES SAISONS DE GOODYEAR  
EST EN COURS!



ARRIVA

LE MEILLEUR RADIAL TOUTES SAISONS DE GOODYEAR

ÉCONOMISEZ JUSQU'À

30%

Tiempo  
À PARTIR DE  
49,95\$

RADIAL TOUTES SAISONS  
TIEMPO, BANDE BLANCHE

DIMENSION/DESCRIPTION	PRIX DE VENTE
P155/80R13	49,95\$
P165/75R13	59,95
P185/80R13	66,95
P185/75R14	69,95
P195/75R14	76,95
P205/75R14	78,95
P205/75R15	79,95
P215/75R15	86,95
P225/75R15	89,95
P235/75R15	92,95

Pose comprise.

NE LA MANQUEZ PAS! LA VENTE SE TERMINE LE 10 SEPTEMBRE.

CENTRE GO GOODYEAR

2025 OUEST, RUE KING, SHERBROOKE 569-9288

Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 7h30 a.m. à 5h30 p.m.  
samedi de 7h30 à 17h00

Raymond Toulouse, gérant